

Couver les œufs d'or de l'économie rwandaise

Le Rwanda est un pays en pleine transformation qui renaît grâce à sa révolution numérique. Les entrepreneurs de plus en plus nombreux du secteur devraient asseoir le développement du pays et de l'Afrique dans son ensemble. Un projet mené par la JICA cherche à faire de cette ambition une réalité.

Les entrepreneurs des TIC façonnent l'avenir de l'Afrique

En décembre 2018, huit équipes d'entrepreneurs rwandais âgés de 19 à 35 ans ont effectué des présentations enthousiastes sur les nouvelles entreprises des TIC, dans la salle de réception d'un hôtel de luxe de Kigali, la capitale du Rwanda. Ils participaient à la cérémonie de remise des diplômes du programme des 250Startups (voir p. 5) mis en œuvre dans le cadre d'un projet lancé par la JICA en novembre 2017 afin de renforcer le secteur des TIC et l'écosystème de l'innovation du pays, en particulier pour les startups. Ils ont été écoutés avec attention par un public de plus de 200 personnes composé d'investisseurs et autres acteurs du monde des affaires, ainsi que par des hauts fonctionnaires tels que le secrétaire permanent du ministère rwandais des TIC et de l'innovation.

Ces startups avaient pour point commun d'avoir été créées dans le but de résoudre les problèmes sociaux du pays à l'aide des TIC. Les entreprises présentes avaient développé différentes applications notamment un service de distribution direct entre les producteurs et les consommateurs, un système de détection et de

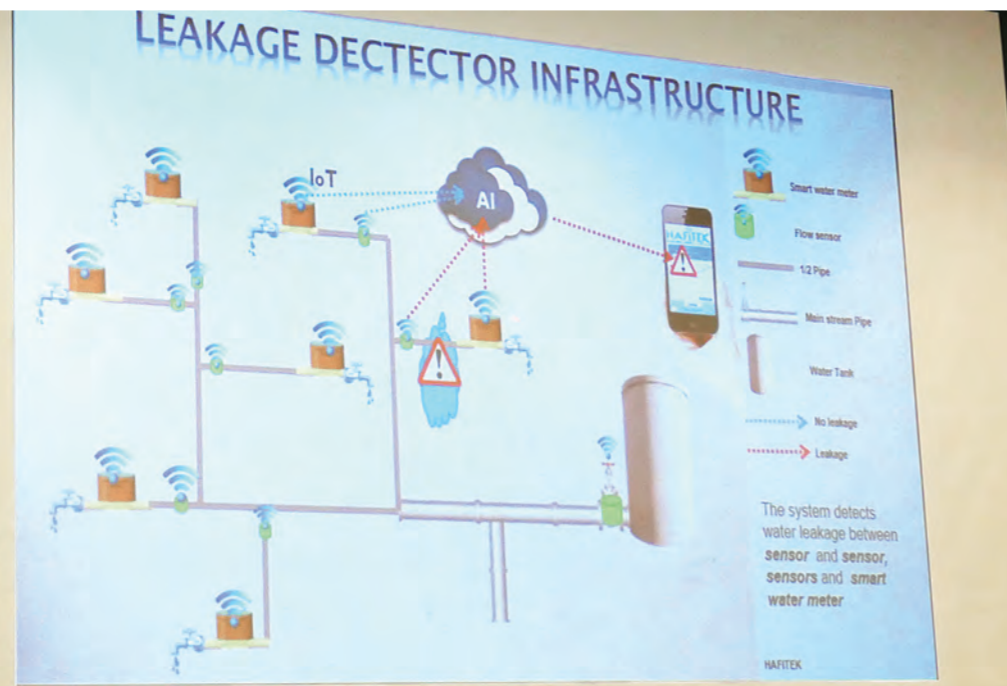


République du Rwanda

Nom : République du Rwanda
Capitale : Kigali
Monnaie : franc rwandais
Population : 12,2 millions (2017, Banque mondiale)
Langues : kinyarwanda, anglais, français, swahili



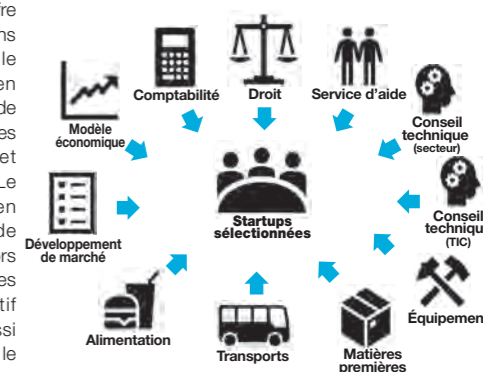
200 personnes, du Rwanda et d'ailleurs, ont assisté à la cérémonie de remise de diplômes. Les discussions entre entrepreneurs et investisseurs se sont poursuivies longuement à l'extérieur de la salle accueillant l'évènement.



Les présentations données lors de la cérémonie étaient également l'occasion d'exposer des projets d'entreprise aux investisseurs.

Qu'est-ce que le programme « 250Startups » ?

« 250Startups » est un programme qui offre aux entrepreneurs un environnement dans lequel ils peuvent se concentrer sur le développement de leur entreprise en bénéficiant d'une expertise en matière de droit, finance/comptabilité, planification des activités, marketing, équipements et matériaux (voir graphique à droite). Le programme ne fournit pas de soutien financier, mais il offre la possibilité de rencontrer des investisseurs potentiels lors de conférences internationales et d'autres événements. En plus d'être l'indicateur téléphonique du Rwanda, 250 est aussi le nombre de startups d'exception que le projet souhaite soutenir d'ici 2025-26.



Les diplômés ont été remis par M. Takayuki Miyashita, ambassadeur du Japon au Rwanda. En janvier 2019, sur les huit startups sélectionnées, cinq ont visité le Japon et trois le Kenya pour discuter avec des investisseurs.



Nom de l'entreprise : Hatch Plus

La startup a développé un incubateur automatique et une application capable de surveiller et de contrôler à distance l'appareil à partir d'un téléphone ou d'un autre terminal. Le président de cette entreprise, Imani Bora (24 ans) travaille également en tant que conférencier au Collège régional polytechnique intégré de Tumba. Il confie : « Le Rwanda dépend des importations pour 80 % de ses poules et de ses œufs, ce qui a un impact sur les prix. J'ai eu l'idée de ce système lorsque j'ai pris conscience de ce problème ».



Nom de l'entreprise : AKWA

La startup a développé un système permettant de localiser les fuites des canalisations d'eau grâce à des petits capteurs et d'envoyer des notifications aux entreprises de distribution via une application mobile. « Le système peut aussi servir à la facturation électronique en mesurant les volumes d'eau utilisés », explique le cofondateur, Kenneth Mwebesa.

localisation des fuites dans les canalisations d'eau, ainsi qu'un outil informatisé de partage d'informations entre les coopératives agricoles. Les intervenants ont ensuite répondu aux questions du public, curieux de savoir notamment quel était leur marché cible ou comment ils avaient eu l'idée de créer ces entreprises.

Vingt-huit startups ont posé leur candidature pour participer au programme en mars 2018. Parmi elles, un premier groupe de huit startups a été sélectionné pour bénéficier durant six mois du soutien d'experts de la JICA au cours d'un processus dit d'incubation (accompagnement de jeunes entreprises). Le programme permettait d'acquérir des compétences fondamentales en gestion, droit, finance/comptabilité, et marketing.

Imani Bora, l'un des entrepreneurs sélectionnés, a développé une application pour contrôler à distance un incubateur d'œufs de poule afin d'améliorer la production de poulets et de diminuer la dépendance du pays aux importations. Sa présentation a fait l'objet d'un vif intérêt.

« Grâce à ce programme, j'ai appris des compétences qui me permettront de pérenniser mon entreprise, notamment comment établir un budget ou un plan d'activité. J'ai aussi compris la nécessité de parler directement avec les aviculteurs, qui sont mes clients, et d'adapter mon produit à leurs besoins. »

« La finalité du projet n'est pas de créer 250 entreprises, mais plutôt de faire émerger dans le pays un espace et un cadre propices au développement des affaires », explique Atsushi Yamanaka, l'expert de la JICA chargé du projet. « Nous souhaitons

également faire de cette cérémonie une occasion de rencontrer des collaborateurs du Rwanda et de l'étranger. J'ai regardé le public écouter les présentations et je suis sûr que beaucoup ont pensé que ces entreprises avaient un bon potentiel », ajoute-t-il.

Il est important pour le gouvernement rwandais, ainsi que pour les agences publiques liées et les entreprises privées promouvant les TIC de créer un cadre de soutien aux startups qui ne soit pas entièrement dépendant de la JICA. De plus, ce phénomène ne touche pas seulement le Rwanda, mais il essaime dans d'autres pays d'Afrique.

Le Rwanda s'est résolument tourné vers les technologies numériques

La guerre civile de 1994 a eu un impact majeur sur l'économie rwandaise. Mais aujourd'hui, 25 ans plus tard, le pays connaît une croissance impressionnante qui lui a valu le surnom de « miracle de l'Afrique ». L'émergence du secteur des TIC explique en grande partie ce rétablissement spectaculaire.

À la fin des années 1990, avec l'apparition de la bulle internet dans le monde, les Nations unies et les pays développés ont aidé les pays en développement à tirer le meilleur parti des TIC. Le Rwanda a vu dans ce secteur la clé de son développement et il s'est engagé à formuler et à mettre en œuvre quatre plans stratégiques quinquennaux sur les TIC pour la période allant de 2001 à 2020.

Mais au début des années 2000, cette bulle spéculative a

éclaté, mettant un coup d'arrêt au soutien de la communauté internationale et, par voie de conséquence, à la croissance basée sur les TIC dans de nombreux pays en développement. « Le Rwanda, au contraire, a réussi à rester dans la course », explique M. Yamanaka.

« Le Rwanda, petit pays du point de vue géographique, a toujours été pauvre en ressources naturelles ; la production agricole y est limitée, ce qui explique la volonté de faire des TIC la clé du développement. Sans l'aide de la communauté internationale ni fonds étrangers, le pays est l'un des rares à avoir réussi à installer un réseau de fibre optique et le développement de l'économie numérique avec ses propres ressources. Ainsi, le Rwanda s'est imposé comme l'un des champions africains des TIC.

C'est à cette époque que le Japon, qui avait suspendu son APD au début de la guerre civile, a offert une main tendue. En 2005, la JICA a rouvert son bureau au Rwanda et, en 2007, elle a commencé à fournir une aide pour l'élaboration des programmes du Collège régional polytechnique intégré de Tumba, un institut de formation des techniciens et autres professionnels des TIC.

M. Yamanaka travaille comme expert dans le pays depuis 2010 et il a joué un rôle clé dans l'élaboration de la stratégie rwandaise des TIC et la formation du personnel dans ce secteur. Il a soutenu le développement de la Chambre des TIC de la Fédération du secteur privé, mais aussi du K-Lab et du Fab Lab, deux incubateurs qui accompagnent la formation des jeunes entrepreneurs. M. Yamanaka est également intervenu en tant que coordinateur de l'initiative ABE* où de jeunes Africains sont invités au Japon pour suivre des études de master dans une université japonaise et participer à un programme de stages en entreprise.

Partager les leçons du Japon avec le Rwanda

Parmi les jeunes actifs du secteur rwandais des TIC, nombreux sont ceux à avoir étudié au Japon dans le cadre de l'initiative ABE.

À l'Institut d'informatique de Kobe (IHK), qui accueille beaucoup d'étudiants rwandais, le « programme de formation des jeunes professionnels des TIC basés à Kigali », un programme d'assistance technique sur le terrain, est mis en œuvre avec la coopération de la ville de Kobe. L'enseignement est dispensé selon la méthode Tankyu promue par le président de l'IHK, Toshiki Sumitani. Avec cette méthode, les étudiants étudient les besoins de la société avant d'élaborer et d'appliquer par eux-mêmes les solutions qui répondent à ces besoins.

« J'ai pensé un moment m'installer et travailler au Japon, mais le désir de rentrer chez moi et de partager les compétences apprises là-bas pour contribuer à la prospérité de mon pays s'est révélé plus fort », explique Yves Cyuzuzo, qui enseigne la méthode Tankyu tout en travaillant pour l'éditeur de logiciel WiredIn à Kigali.

« Les Rwandais ont une réelle volonté de faire quelque chose pour leur pays », confie M. Yamanaka. « Beaucoup sont rentrés chez eux après la guerre civile et je les entends souvent dire : "nous façonnons l'avenir de notre pays. Plus jamais nous ne laisserons des tragédies telles que le génocide se reproduire. Le Rwanda va changer !" Ils sont très motivés, se fixent des objectifs ambitieux et agissent en conséquence. »

Géographiquement, le Rwanda est situé presque au centre du continent africain, et la plupart de ses habitants parlent anglais et français. Dans ce contexte, M. Yamanaka a bon espoir que la culture d'innovation des TIC se propage dans un avenir proche au reste du continent.

« De nombreux défis subsistent sur le continent africain, et dans bien des domaines les TIC seront un levier de développement essentiel. Raison de plus pour se rendre au Rwanda afin de s'informer des dernières nouveautés et de se faire des relations. C'est dans cette optique que nous redoublons d'efforts pour faire du Rwanda l'épicentre de l'innovation en Afrique. »

* L'initiative pour l'éducation commerciale des jeunes Africains (ABE pour African Business Education) offre à de jeunes professionnels africains talentueux la possibilité de suivre des programmes de master et d'effectuer des stages dans des entreprises au Japon.



Devenir l'épicentre des TIC en Afrique

Les gratte-ciel du centre-ville de Kigali sont chaque année plus nombreux. Les rues sont propres, sans l'ombre d'un déchet, et la ville attire les visiteurs et les touristes d'affaires du monde entier grâce à son haut niveau de sécurité.

Spécialiste en projets de renforcement de l'écosystème des innovations des TIC Atsushi Yamanaka

« En août prochain, la septième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 7) aura lieu à Yokohama. Ce sera l'occasion de présenter les innovations des TIC au Rwanda, mais aussi de renforcer les relations au niveau du secteur privé entre le Japon et le Rwanda. Un rendez-vous à ne pas manquer ! »



Telecom House

Un lieu idéal pour les startups

Située en plein cœur de Kigali, la Telecom House abrite des organisations et des installations liées aux TIC telles que le K-Lab, le Fab Lab, la Chambre des TIC, l'Autorité de la société de l'information du Rwanda et le Bureau de projet de la JICA. C'est la plateforme centrale du secteur des TIC au Rwanda.



K-Lab

Créé en 2012, le K-Lab (K pour *knowledge* ou connaissance) est un centre d'innovation qui soutient la formation de jeunes entrepreneurs et qui a déjà permis le lancement de plus de 250 entreprises. C'est aussi un lieu d'échange d'informations et d'organisation d'ateliers et de réunions pour les entrepreneurs.



Un espace gratuit de formation aux TI



De nombreux jeunes se rendent au K-Lab pour chercher des informations et apprendre, notamment en accédant gratuitement à internet.



Les nombreuses cartes de visite accrochées au mur facilitent le partage des contacts et la consolidation des liens dans le monde des affaires.

Fab Lab

Le Fab Lab (contraction de l'anglais « fabrication laboratory » ou « laboratoire de fabrication ») de Kigali a été créé en 2016. Présent aujourd'hui dans le monde entier, le concept original, pensé par Neil Gershenfeld, professeur à l'Institut de technologie du Massachusetts, consiste à établir un « espace de création » équipé d'imprimantes 3D, de machines à commande numérique, de machines de découpe laser et d'autres machines-outils pour fabriquer presque n'importe quel objet.



Un espace de création où les idées prennent vie



Des machines telles que des imprimantes 3D et des découpeuses laser sont mises à disposition. Des prototypes d'appareils nécessaires aux entreprises des TIC peuvent également être facilement fabriqués.

Un drone fabriqué grâce aux machines-outils du Fab Lab. L'aéronef aurait un rayon de 4 kilomètres et le jeune inventeur a l'intention de montrer ses performances dans des concours.

